

LIVRET DE CORRIGÉS DES EXERCICES DE FRANÇAIS

Corrigé de l'exercice sur l'identification du sujet (page 1)

1. Quand [**la pluie**] cessera, [**nous**] pourrons enfin reprendre la route.
2. [**Ce sujet de conversation**] provoque parfois des querelles, et [**vous**] le savez tout comme moi.
3. [**Cette tradition de notre région**] ainsi que [**certaines légendes**] sont encore bien conservées et [**elles**] font partie de notre patrimoine.
4. [**Le bateau**] ou [**l'avion**] offrent un bon moyen de visiter ces îles, et [**vous**] serez enchanté de votre séjour.
5. [**Ce**] n'est pas le genre de travail [**qui**] est recherché par le candidat [**qui**] nous a écrit.
6. [**Quelques spectateurs**] étaient déjà partis et [**d'autres**] se levaient lorsque [**la joute de hockey**] a repris.

Corrigé de l'exercice sur l'identification du complément de l'adjectif (page 1)

1. Marie-Louise est toujours insatisfaite [de quelque chose] mais, quand il y a un problème, il y a toujours une solution pour elle.
2. Parfois, au milieu d'une conversation, il lance un cri accompagné [de gestes théâtraux].
3. La majorité des Québécois sont insatisfaits [de la façon dont les gouvernements gèrent les déchets].
4. Après avoir couru plusieurs kilomètres, les deux amies s'effondrèrent, épuisées [de fatigue].
5. Ce randonneur semblait très heureux [d'apprendre que le sommet était à moins de deux kilomètres].
6. On peut lire dans ses yeux qu'il n'est pas insensible [aux moqueries de ses camarades].

Corrigé de l'exercice sur l'accord du complément de l'adjectif (page 2)

1. Après avoir présenté sans succès son manuscrit à trois éditeurs, Patrick a laissé tombé son rêve. Il en est resté plein d'**amertume**.
2. Dès qu'elle entra et qu'elle vit que Pierre était là, elle eut soudain un regard empreint d'**espoir**.
3. Mon frère était fou de **joie** quand je lui ai appris que Valérie serait bientôt de retour en ville.
4. Toutes ces conversations sur la politique intérieure lui semblent dénuées d'**intérêt**.
5. À demi endormi, les cheveux ébouriffés et les yeux bouffis de **fatigue**, Samuel commence à rédiger le rapport qu'il doit présenter à son patron en après-midi.

Corrigés des exercices sur l'accord du participe passé

Corrigé de l'exercice 1 : employé seul ou avec « être » (page 2)

1. **Calculés** chaque jour, les intérêts de ce compte de banque ne sont **déposés** qu'à la fin du mois.
calculés : participe passé de « calculer » employé seul, s'accorde avec *intérêts*
déposés : participe passé de « déposer » employé avec être, s'accorde avec le sujet *intérêts*
2. Ces douaniers récemment **affectés** à l'aéroport font régulièrement des fouilles systématiques.
affectés : participe passé de « affecter » employé seul, s'accorde avec *douaniers*
3. Dans le nouveau guide, les procédures d'analyses chimique ont été **raccourcies**.
raccourcies : participe passé de « raccourcir » employé avec être, s'accorde avec le sujet *procédures*
4. André et Isabelle seront dans doute **sélectionnés** pour le concours de mathématiques.
sélectionnés : participe passé de « sélectionner » employé avec être, s'accorde avec le sujet *André et Isabelle*
5. **Construits** depuis plusieurs années, ces bâtiments devront bientôt être **démolis**.
construits : participe passé de « construire » employé seul, s'accorde avec *bâtiments*
démolis : participe passé de « démolir » employé avec être, s'accorde avec le sujet *bâtiments*

Corrigé de l'exercice 2 : employé avec « avoir » ou « être » (pages 3 – 4)

1. Votre voyage en Europe a **entraîné** des dépenses trop importantes.
2. Quand tu l'as **rencontrée** la première fois, est-ce que Carine avait déjà **commencé** ses cours de piano ?
3. Choisissez-vous un livre parmi ceux que je vous ai **apportés** et, quand vous l'aurez **lu**, faites-en un compte rendu.
4. Le médecin nous a dit qu'il avait soigneusement **examiné** les blessures du rescapé. Heureusement, il les a **traitées** rapidement.
5. Où avez-vous **pris** cette enveloppe ? Je l'ai **cherchée** partout et ne l'ai jamais **trouvée**.
6. Je n'ai aucun souvenir de ce professeur, sinon qu'il nous avait **entretenus** sur les bienfaits de l'exercice physique pendant près d'une heure, un jour qu'il nous avait **croisés** au supermarché.
7. Les promesses que tu lui avais **faites**, les as-tu **tenues** ?
8. La formation qu'ont **reçue** ces astronautes est très rigoureuse. Ils sont maintenant prêts à accomplir la mission qui leur a été **confiée**.
9. Les bonnes notes qu'ont **obtenues** mes enfants témoignent de leur volonté de réussir.
10. Les études de faisabilité liées à ce projet ont été **menées** en décembre dernier. Le conseil d'administration ne nous a pas encore **informés** des conclusions qu'il en a **tirées**.
11. Emma est **emballée** par les études en droit qu'elle a **entreprises** l'automne dernier. Et grâce aux bourses qu'elle a **décrochées**, elle pourra bientôt embrasser la carrière d'avocate dont elle a toujours **rêvé**.
12. J'ai **croisé** Monique il y a deux semaines. Je l'ai **sentie** tendue et anxieuse. J'espère que ses vacances dans le Sud l'ont **distrainé** un peu.
13. Pierre a **retrouvé** sa ville natale telle qu'il l'avait **laissée** il y a dix ans, quand il l'avait **quittée** pour découvrir de nouveaux horizons.
14. La région a été durement **touchée** par la fermeture de l'usine d'uranium, il y a deux ans. Depuis, aucun des projets de relance économique qu'a **proposés** le gouvernement n'a **vu** le jour.

Corrigés sur la conjugaison des verbes

Corrigé de l'exercice 1 (page 4)

1. Des fleurs sauvages **ornent** ma fenêtre.
2. André et Pierre **parlent** souvent de leur voyage au Saguenay.
3. Lorsque Charles **entre** dans la classe, les étudiants fatigués **regardent** le professeur.
4. Les rues de Montréal **sont** différentes, et chaque quartier de la ville **possède** son caractère.
5. Sache, Antoine, que tu **es** très précieux pour la compagnie : tu **évalues** bien le travail à faire, tu **te plies** volontiers à ses exigences, tu **répands** la bonne humeur et tu **courses** régler les confits entre les travailleurs.

Corrigé de l'exercice 2 (page 4)

1. Le silence **était** presque total. Seuls quelques oiseaux perdus dans l'hiver **jetaient** de petits cris.
2. Ces adolescentes qu'il **connaissait** à peine lui **décochaient** des sourires qui auraient séduit les joueurs les plus coriaces de son équipe. Mais à lui, cela ne lui faisait aucun effet.
3. Elle le **regardait** avec insistance. Il ne pouvait pas la voir parce qu'elle était au milieu d'une foule d'étudiants qui **bougeaient**, **parlaient**, **mangeaient**.
4. Les deux femmes **mangeaient** et **buvaient** tranquillement quand tout a commencé. Elles ont dû se précipiter sous la table et rester là jusqu'à l'arrivée de la police.
5. Au début, nous **croions** qu'il était tombé à l'eau ; quant à vous, vous **concluiez** qu'il avait subi une forte averse. C'est vous qui **aviez** raison.

Corrigé de l'exercice 3 (page 5)

1. Dans sa brochure publicitaire, un club de vacances **promet** à ses membres l'aventure sous toutes ses formes. Lorsqu'on vous **peint** de telles images de vacances, il faut toujours vous méfier.
2. Suzanne s'est rhabillée, elle **a pris** son sac et elle **a couru** à toute vitesse dans les rues de la ville. Elle n'a pas pensé qu'il était tard et qu'il faisait froid : il y avait dans sa tête une foule de questions qui la **préoccupaient** depuis tellement longtemps.
3. Lorsque l'autobus s'est aventuré dans une route en lacets qui **montait** et **descendait** les voyageurs ont commencé à se demander si les gorges étroites par lesquelles on **passait pouvaient** être peuplées de brigands.
4. Lorsque chaque instant de sa journée de vacances a été parfaitement organisé et programmé, il y a moins de liberté, et on **s'aperçoit** que les promesses faites antérieurement **fondent** comme les crèmes glacées au soleil des plages.
5. Jean-Marc **se demanda** si tous les vieux disques qui **s'accumulaient** dans son sous-sol **pourraient** un jour lui rapporter de l'argent.

Corrigé de l'exercice 4 (pages 5 - 6)

1. **J'estime** que tu **as** raison de ne pas être content.
2. Tous les joueurs de tennis célèbres participent à ces tournois prestigieux. **(Aucune erreur)**
3. Tu **dois** te procurer une clé si tu **veux** avoir accès à ce bureau.
4. Je crois que toi et moi **sommes** d'accord pour que les moniteurs de natation **obtiennent** de meilleures conditions de travail.
5. Même si on annonce des averses pour demain, l'organisateur de la fête champêtre que nous **offrent** les marchands **continue** quand même ses préparatifs.
6. Les jeunes de l'école qui participent à ces compétitions régionales s'entraînent depuis un an. **(Aucune erreur)**
7. Voici la question sur laquelle **hésitent** tous les concurrents et qui les **laisse** sans réponse !
8. De sombres pensées lui **tournent** dans la tête.
9. Les coûts du traitement **varient** d'un dentiste à l'autre.
10. Dans le brouillard qui s'épaississait autour de nous, on pouvait à peine voir nos mains tendues. **(Aucune erreur)**
11. Ils étaient très satisfaits du restaurant : ils **avaient** vraiment bien **mangé** et bien bu.
12. On leur **avait donné** des conseils de prudence, mais ils n'y **avaient** pas cru et ils se sont fait **attraper**.

Corrigés des exercices sur la concordance des temps

Corrigé de l'exercice 1 : repérage des verbes (page 6)

Mon Cher Théo,
(...)

Je **crois** à la victoire de Gauguin et autres artistes, mais entre alors et aujourd'hui il y a du temps (...). Gauguin en **attendant pourrait crever** comme Méron, **découragé** (on peut considérer **découragé** comme étant un participe passé ou un adjectif) : c'**est** mauvais qu'il ne **travaille** pas (...).

J'ai reçu une lettre de Gauguin, qui **dit avoir reçu** de toi une lettre **contenant** 50 francs, ce dont il **était** très **touché** (*était touché*), et dans laquelle tu lui **disais** un mot du projet. (...)

Mais il **dit** qu'il a l'expérience, que lorsqu'il **était** son ami Laval à la Martinique, à eux deux ils s'en **tiraient** à meilleur compte que les deux seuls, qu'il **était** donc bien d'accord sur les avantages qu'**aurait** une vie en commun.

Il **dit** que ses douleurs d'entrailles **continuent** toujours encore, et il me **paraît** bien triste.

Il **parle** d'une espérance qu'il **a** de **trouver** un capital de six cent mille francs, pour **établir** un marchand de tableaux impressionnistes, et qu'il **expliquerait** son plan et qu'il **voudrait** que toi, tu **fusses** à la tête de cette entreprise. (...)

Il **dit** que lorsque les matelots **ont** à **déplacer** un lourd fardeau ou une ancre à **lever**, pour **pouvoir soulever** un plus grand poids, pour **être** capables d'un effort extrême, ils **chantent** tous ensemble pour se **soutenir** et se **donner** du ton. (...)

Tu **sais** que je **crois** qu'une association des impressionnistes **serait** une affaire dans le genre de l'association des 12 préraphaélites anglais, et que je **crois** qu'elle **pourrait naître**. (...)

Je ne **crois** pas que cette société **demeurerait** indéfiniment, mais je **crois** que, pendant le temps qu'elle **serait** vivante, on **vivrait** courageusement et qu'on **produirait**.

Corrigé de l'exercice 2 sur l'identification du mode (page 7)

Quand la durée moyenne de la vie humaine **est** (**indicatif**) de vingt-sept à vingt-huit ans tout au plus, n'**est-il** (**indicatif**) pas étrange de **voir** (**infinitif**) tant d'hommes se **vouer** (**infinitif**) pour trente ans à des carrières qui ne leur **présentent** (**indicatif**) d'autres charmes que la perspective d'une retraite ? (...)

Au milieu de cette laborieuse oisiveté qu'on **appelle** (**indicatif**) la vie de bureau, si le commis, la plume derrière l'oreille, la tabatière **ouverte** (**participe passé**), le mouchoir **déployé** (**participe passé**) ou la prise entre le pouce et l'index, s'**arrête** (**indicatif**) et se **surprend** (**indicatif**) à **penser** (**infinitif**), **soyez** (**impératif**) sûr qu'il **pense** (**indicatif**) à sa retraite, qu'il **suppute** (**indicatif**) le nombre d'années, de mois et de jours qui l'en **séparent** (**indicatif**) encore, qu'il **arrange** (**indicatif**) son avenir, qu'il **dispose** (**indicatif**) ses plans et qu'il **oublie** (**indicatif**) de **vivre** (**infinitif**) aujourd'hui pour ne **songer** (**infinitif**) qu'à la manière dont il **vivra** (**indicatif**) quand il **aura** (**indicatif**) soixante ans d'âge et trente années de service. Prudente fourmi ! Dieu te **garde** (**subjonctif**) jusqu'à l'hiver, qu'une révolution ou qu'un grain de paille ne **vienn**e (**subjonctif**) pas **renverser** (**infinitif**) ton grenier ! (Vincent Van Gogh)

Corrigés des exercices sur l'identification des temps et des modes du subjonctif

Corrigé de l'exercice 1 sur l'identification des temps du subjonctif (page 7)

1. Je supporte qu'il **neige** (**présent**), mais je ne supporte pas que les jours **soient** (**présent**) si courts.
2. Marguerite ne tolère pas que vous **soyez arrivés** (**passé**) les premiers.
3. Il ne dit jamais rien qui **puisse** (**présent**) nous blesser.
4. On s'attend à ce que la tornade qui vient **soit** (**présent**) plus dévastatrice que la précédente.
5. Tu es le seul qui ne m'**ait** pas **trahi** (**passé**).

Corrigé de l'exercice 2 sur l'identification des modes et des temps (page 8)

Lettre de Victor Hugo à Adèle

Quand tu me **parais** (**présent de l'indicatif**) froide ou mécontente, je **passe** (**présent de l'indicatif**) des heures à te chercher dans ma tête d'autres motifs que ceux qui **sont** (**présent de l'indicatif**) peut-être les véritables, mais qui me **mettraient** (**conditionnel présent de l'indicatif**) au désespoir si je les **savais** (**imparfait de l'indicatif**) tels. Non, mon Adèle, malgré les craintes qui me **tourmentent** (**présent de l'indicatif**) quelquefois quand tu m'**abordes** (**présent de l'indicatif**) avec trop de répugnance ou quand tu me **fuis** (**présent de l'indicatif**) avec trop d'empressement, je me **confie** (**présent de l'indicatif**) toujours aveuglément en toi, et ce ne **sera** (**futur simple de l'indicatif**) jamais qu'à la dernière extrémité que je **croirai** (**futur simple de l'indicatif**) n'être plus aimé. (...)

Tu me **dis** (**présent de l'indicatif**) que c'est moi qui **ai refusé** (**passé composé de l'indicatif**) d'aller chez toi il y a un an. J'ai toujours vivement **regretté** (**passé composé de l'indicatif**), Adèle, que tu n'**aies** pas **assisté** (**passé du subjonctif**) à ce prétendu refus, tu **aurais jugé** (**conditionnel passé de l'indicatif**) toi-même s'il **était** (**imparfait de l'indicatif**) possible à un homme d'agir autrement que je ne l'**ai fait** (**passé composé de l'indicatif**) et peut-être m'**apprécierais**-tu (**conditionnel présent de l'indicatif**) mieux aujourd'hui. (...)

Vois, réfléchis, peut-être **finiras**-tu (**futur simple de l'indicatif**) encore par penser qu'il **faut** (**présent de l'indicatif**) attendre, et c'est ce qui me **désespère** (**présent de l'indicatif**). Aussi je **veux** (**présent de l'indicatif**), avant peu, être assez indépendant par moi-même pour que les miens n'**aient** (**présent du subjonctif**) rien à me refuser. Alors, mon Adèle, tu **seras** (**futur simple de l'indicatif**) à moi (...).

Il n'y a que la tendresse que je t'**ai vouée** (**passé composé de l'indicatif**) qui **puisse** (**présent du subjonctif**) égaler mon respect pour toi.

Adieu, mon Adèle, il est bien tard et le papier me manque. Excuse mon griffonnage.

Adieu, je t'embrasse. Ton fidèle mari, Victor.

Corrigés des exercices sur les homophones grammaticaux de catégories différentes

Corrigé de l'exercice 1 (page 8)

Mathilde veut du chocolat

Quand Mathilde **s'est** mise **à** fredonner l'air d'une comptine, **sa** mère **s'est** étonnée. Cette enfant, **à** peine sortie du berceau, ne **sait** pas encore parler et déjà elle **peut** chanter. Elle **a** fredonné **si** juste qu'il **se** pourrait bien que **ce** bébé ait du talent pour la musique. « Tu **sais**, mon bébé, **quand** tu seras grande, tu nous joueras **peut-être** la *Polonaise* de Chopin sur **ce** piano. » Et je m'assoierai **à ses** côtés, songe-t-elle, et je tournerai les pages de **sa** partition. **Mais** il est trop tôt pour penser **à ça**, **se** dit la mère tirée de **ses** rêves par les pleurs de **sa** fille. « **C'est plutôt** l'heure de ton biberon », murmure-t-elle **à son** enfant, en la prenant dans **ses** bras. **À** quelque temps de là, Mathilde, **se** balançant sur **sa** chaise, **a** prononcé **sa** première phrase, qui, tout autant que **sa** comptine, **a** bouleversé **sa** mère. Elle **a** simplement dit **ça** : « Mathilde veut du chocolat ».

Corrigé de l'exercice 2 (page 9)

Les dernières volontés

Peu de temps avant **sa** mort, un père écrivait **à ses** fils : « **Mes** enfants, il **m'est** reproché de vous avoir drôlement élevés. Je vous **conseille** maintenant de ne plus vous essayer les pieds **quand** vous monterez **dans** l'autobus, **mais** s'il pleut, évitez de vous ébrouer comme un chiot. Toutefois, s'il vous arrivait de loucher sur **la** seule banquette inoccupée, **à** l'instant même **où la** repère une vieille dame, accordez-lui **la** priorité. **Si** quelque malotru **se** permet **d'en** ricaner, restez stoïques, **mais** notez **son** comportement : il est rarement seul et **se met** souvent les pieds sur **la** banquette **d'en** face. Les fripouilles de **son** espèce, malgré **leur** allure désinvolte, **ont leurs** habitudes et **leurs** lieux de réunion, évitez **leur** compagnie. **C'est à** toi surtout que je m'adresse, petit Paul, tu l'auras compris : en public, ne **mets** jamais tes pieds sur une banquette, ni ton doigt **dans** ton nez comme tu le fais toujours **à la** maison. **Mais**, **là** n'est pas l'essentiel, et je m'é gare souvent, comme ton frère me **l'a si** bien fait remarquer : l'essentiel, **c'est** le ciel. »

Corrigé de l'exercice 3 (page 9)

Le feu

Jusqu'à **ce qu'on** le lui **signale** il **n'y** avait pas songé. En effet, il est arrêté au feu depuis longtemps et commence **à** s'énerver lui-même en entendant qu'**on** klaxonne derrière lui. **À la** maison, **sa** femme l'attend avec impatience, car, tous les jeudis en rentrant du **travail**, il fait les courses au supermarché. En attendant que le feu vire au vert, Philippe consulte **sa** liste d'épicerie : un **balai**, trois litres de lait, un poulet, etc. Il **calcule** ensuite le temps normal du trajet : vingt minutes, plus quinze minutes passées **à** l'épicerie, qui font trente-cinq minutes. Il consulte de nouveau **sa** liste et l'apprend par cœur afin de tromper **son ennui**. Ensuite, il **appelle** chez lui : « Mireille, dit-il, je suis arrêté au feu ou stoppé **à** l'arrêt. **Quoi qu'il** en soit, je ne suis pas **près** de rentrer et **ça m'ennuie**. L'ironie de l'histoire, **c'est** que je suis **à** deux pas du supermarché. » « Philippe, répond-elle distraitemment, tu te fais du **souci** pour rien. **Sans** vouloir te commander, je te **conseille** d'y aller **à** pied. » Il **soupire** en remettant le téléphone **dans son** étui, déçu de n'avoir pas trouvé en **sa** femme le **soutien** qu'il espérait. Vraiment, songe-t-il, **ma** femme n'aura jamais aucune compassion. Pendant **ce** temps, **on** s'impatiente de plus belle derrière lui, **on crie** et **on** klaxonne.

Corrigés des exercices sur le vocabulaire

Corrigé de l'exercice 1 : registres de langue familier et populaire (page 10)

NOTE : les réponses retenues représentent les termes relevant de la langue neutre ou de la langue soutenue. Les réponses rejetées représentent des termes relevant de la langue familière ou de la langue populaire.

1. Après la soirée pour fêter l'ouverture de cette nouvelle polyclinique, plusieurs invités sont rentrés chez eux avec (**un mal de tête, une céphalée, une migraine**).
2. C'est toujours impressionnant de rencontrer un écrivain qui vient de publier (**un livre, un roman**) de 1 000 pages.
3. Devant le notaire, les membres de cette famille se sont mis à (**se disputer, se quereller**) à propos d'un élément marginal du testament.

4. Contrairement à ses prédécesseurs, le premier ministre est arrivé au parlement dans (**une automobile, une voiture**) rouge.
5. Lors de son séjour de coopérante à l'étranger, Héroïse a perdu l'habitude de se faire (**cajoler, dorloter**) par sa famille.
6. Lorsque les enfants de la garderie sont arrivés au parc, il s'est tout à coup mis à (**pleuvoir, tomber de la pluie**).
7. Entre les séances de travail à huis clos, les ministres de l'Education n'apprécient pas les (**conversations, échanges**) avec les médias ; ils préfèrent se retirer et se reposer.
8. Depuis le début de l'automne, Maud se sent envahie par un genre de (**grisaille, morosité, vague à l'âme**).

Corrigé de l'exercice 2 : synonymes et reprise de l'information (page 10 - 11)

Note : en général, plusieurs réponses sont possibles. On peut souvent intervertir les différents synonymes. Le cas échéant, la suppression de mots vise à alléger le texte.

1. Cette année, mon cours de géographie comporte un aspect pratique que je vais sûrement apprécier : un **voyage** au barrage de Vouglans. Ce **périple** est organisé en collaboration avec les Services aux étudiants et durera une semaine. Il s'agit **d'une expédition** en camping et chacun doit s'équiper en conséquence. Nous avons tous hâte à **cette excursion**, même si cela représente beaucoup de travail de préparation. Au retour, chacun devra remettre une recherche de dix pages sur différents aspects de **cette randonnée**.

Note : Ici, les principaux synonymes du mot « voyage » sont « excursion », « expédition », « périple » et « randonnée ». On peut souvent utiliser ces synonymes au choix.

2. Mon travail d'été ne m'a pas laissé beaucoup de **repos**. Pourtant, après ma session d'examens, j'**en** avais besoin. Malgré cela, j'ai dû attendre la fin de l'été pour pouvoir profiter d'une semaine de **vacances**. Pour ce qui est **des vacances**, toutes mes amies partageaient ma situation : nous **en** manquions toutes ! Peut-être trouverez-vous cela curieux, mais j'ai hâte de recommencer mes cours... pour retrouver un peu de **répit** !

Note : Ici, les principaux synonymes du mot « repos » sont « congés », « détente », « relâche », « répit » et « vacances ». On peut souvent utiliser ces synonymes au choix. La suppression de mots (remplacés par en) vise à alléger le texte.

3. Mes parents participent à un groupe de **discussion** sur les adolescents à problèmes. Il faut dire qu'avec moi, ils ont un sujet en or ! Deux fois par semaine, ils passent leur soirée en **conversation** sur ce sujet palpitant. J'ai commencé à remarquer des changements dans leur approche avec moi. Aux repas, les **échanges de vues** sont plus présentes qu'auparavant. On leur a sûrement suggéré d'utiliser à la maison une approche basée sur **le dialogue**. Heureusement pour moi, mes parents ne m'ont pas encore demandé de participer à **un groupe semblable** pour adolescents à problèmes. Mais ils deviendront sans doute des parents modèles pour de tels adolescents !

Note : Ici, les principaux synonymes du mot « discussion » sont « conversation », « dialogue », « échange de vues » et « entretien ». On peut souvent utiliser ces synonymes au choix. Le remplacement du dernier mot souligné par une expression vise à alléger le texte.

4. Quel triste sujet que celui des **sans-abri** ! Notre société est quelque peu intolérante quand le sujet des **sans-logis** est abordé. Il existe bien sûr des structures d'accueil pour **eux**, mais ces dernières sont souvent insuffisantes. Et quand vient l'hiver, où voulez-vous que ces **miséreux** se réfugient ? Peu importent les raisons individuelles qui font de ces **clochards** des gens dans le besoin, notre société devrait offrir aux **vagabonds** qui le désirent des possibilités de pouvoir s'en sortir.

Note : Ici, les principaux synonymes du mot « sans-abri » sont « clochard », « mendiant », « miséreux », « pauvre », « sans-logis » et « vagabond ». On peut souvent utiliser ces synonymes au choix. La suppression de mots (remplacés par eux) vise à alléger le texte.

5. Samedi dernier, nous avons passé une soirée fascinante : nous avons joué à appeler des **fantômes** ! Ce n'est pas un jeu de société comme un autre, puisque des **ombres** reviennent de l'au-delà pour se manifester. Moi, évidemment, je ne crois pas aux **revenants**. Mais quand le sou noir se met à se déplacer sur la table ou que cette dernière se met à bouger, on se demande bien quel **esprit** mène le jeu ! Enfin, ce fut une soirée intrigante qui m'a laissé des doutes sur l'existence des **spectres** !

Note : Ici, les principaux synonymes du mot « fantôme » sont « apparition », « esprit », « ombre », « revenant » et « spectre ». On peut souvent utiliser ces synonymes au choix.

6. Les journaux rapportent souvent des histoires de jeunes qui quittent la maison sans laisser d'adresse. Ce type de **fugue** rend les parents très inquiets. Quand **l'escapade** ne dure qu'une petite fin de semaine, on s'empresse de s'assurer que l'incident ne se reproduira plus. Mais quand la **fuite** dure des mois, voire des années, c'est une autre histoire. **Dans plusieurs cas**, les parents sont plus à plaindre que leurs jeunes qui cherchent un peu de liberté en faisant la cueillette de fruits un peu partout au pays !

Note : Ici, les principaux synonymes du mot « fugue » sont « escapade », « fuite ». On peut souvent utiliser ces synonymes au choix. La suppression de mots vise à alléger le texte.

7. Depuis quelques années, notre camp de vacances a moins de problèmes financiers. En effet, un **bienfaiteur** s'est manifesté pour nous aider... financièrement. Comme dans bien des cas semblables, notre **mécène** a insisté pour demeurer dans l'anonymat. Sa motivation remonte à son enfance ; notre **philanthrope** se souvient qu'il n'avait pas eu la chance de fréquenter un camp de vacances. Alors, **il** retire de la satisfaction en sachant que des jeunes dans le besoin profitent de sa générosité. Un grand merci à notre **donateur** !

Note : Ici, les principaux synonymes du mot « bienfaiteur » sont « donateur », « mécène », « philanthrope » et « protecteur ». On peut souvent utiliser ces synonymes au choix. La suppression de mots (remplacés par il) vise à alléger le texte.

8. De plus en plus, notre société met l'accent sur la **préservation** de la nature. Plusieurs artistes milient pour **le maintien** de nos lacs, de nos rivières et de nos forêts. Des chanteurs ont même appuyé activement la **sauvegarde** de rivières précises ! Il semble aussi que les chasseurs aient un rôle important à jouer. En effet, l'urbanisation et l'industrialisation ne font généralement pas bon ménage avec la **conservation** de la nature. Moins d'espaces verts, moins de gibiers pour les chasseurs !

Note : Ici, les principaux synonymes du mot « préservation » sont « conservation », « maintien » et « sauvegarde ». On peut souvent utiliser ces synonymes au choix.